

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT. MAURICE LAFARGUE, Directeur-Gérant. Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 3 columns: Time (Lundi, 31 août 1914), Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Réquisitoire du Procureur Général

(Suite.)

Un échange de vues a lieu entre M. le président Monier et Mme Caillaux. Vous savez quel a été le conseil donné par l'honorable magistrat à la prudence et à la conscience duquel nous ne pouvons que rendre hommage. Malheureusement, Mme Caillaux n'a retenu de cet entretien que ceci: c'est que la justice, toujours impuissante à arrêter les campagnes de presse, n'est presque toujours aussi à réprimer les effets. En vain M. Monier a continué la conversation, prodiguant, comme vous le savez, les conseils de prudence et de réconfort; Mme Caillaux ne les a pas entendus ou ne les a pas compris. Elle ne prêtait l'oreille qu'aux suggestions de sa propre moralité.

Pendant ce temps, M. Caillaux avait avec M. le Président de la République l'entretien que vous connaissez.

A midi, sa femme le rejoignit au ministère des finances. Dans quel état moral et physique? Ceci nous est décrit par M. Delbos et par M. Labeyrie.

M. Delbos dit: "Je fus frappé du changement survenu en Mme Caillaux depuis l'avant-veille; elle me parut affaiblie, vieillie même; elle me donna l'impression d'un "être traqué".

M. Delbos et M. Labeyrie se retirent. Voilà donc Mme Caillaux seule avec son mari. Rapidement, elle le met au courant de l'entretien avec M. Monier; c'est alors que M. Caillaux, cédant aux impulsions de la colère, fait entendre cette malheureuse et déplorable menace: "Puisqu'il n'y rien à faire, je me défendrai seul, et j'irai casser la tête à Calmette."

M. et Mme Caillaux rentrent ensemble rue Alphonse-de-Neuville. Pendant le trajet, toujours sous l'impression de ces paroles, hypnotisée, en quelque sorte, à l'idée que son mari va passer peut-être de la menace à la réalisation matérielle immédiate, Mme Caillaux, d'un ton effrayé, lui dit: "Quand comptes-tu mettre ton projet à exécution? Seras-tu aujourd'hui?" "Non, répond M. Caillaux, pas aujourd'hui à mon jour, à mon heure; mais cela ne tardera pas."

Le déjeuner se passe. M. Caillaux quitte son domicile pour se rendre au Sénat où il fait part à M. Ceccaudi de l'état de préoccupation et d'énervernement dans lequel il vient de laisser sa femme.

Vous connaissez le reste, messieurs.

Voilà sous l'empire de quelle agitation morale Mme Caillaux qu'est arrivée à l'idée du crime, pour en préparer l'exécution avec ordre, sans une lacune, sans un scrupule au cours de l'après-midi du 16 mars, et l'a commis.

mé dans la soirée à 6 heures, une hésitation comme sans une défaillance.

LA CONDAMNATION NÉCESSAIRE.

Maître, maintenant, messieurs, vous connaissez l'affaire. Vous avez tous les éléments nécessaires pour la juger. Vous le ferez sans rigueur excessive, mais, j'en suis convaincu, avec une justice et suffisante fermeté.

Vous ne vous trouvez pas, remarquez-le, messieurs, en présence d'un acte impulsif, irréfléchi, spontané qu'une offense grave personnelle et directe aurait provoqué. Il s'agit ici d'un crime réalisé, longuement prémédité et ayant pour cause immédiate non point une offense personnellement reçue, puisque Mme Caillaux n'a pas été mise en cause par M. Calmette, mais la crainte d'une publication, c'est-à-dire la crainte d'une offense simplement prévue et restée à l'état d'apprehension, d'apprehension irritante, d'apprehension devenue angoissante, d'angoisse, chez une femme qui souffrait depuis plusieurs mois des souffrances morales infligées à son mari.

Mais quelque anxiété, quelque ressentiment, quelque haine que l'on éprouve, quelque trouble que l'on puisse agiter l'âme humaine et l'âme d'une femme, cela ne saurait jamais faire excuser un acte de violence, encore moins le meurtre, encore moins l'assassinat.

Nul n'a le droit de se faire justice en dehors de la loi; et je ne demande, en vérité, s'il en était autrement, à quoi servirait la justice et les tribunaux et à quels avantages les sociétés organisées et civilisées pourraient-elles se prévaloir sur les peuplades barbares?

Ils sont nombreux ceux qui croient avoir à se plaindre de calomnies ou de diffamations commises par la plume ou par la parole; nombreux aussi sont ceux qui hésitent devant les ennuis et les difficultés d'un procès. Qu'ils ne puissent du moins trouver dans la déclaration que vous rendez un encouragement à des souffrances individuelles, à l'exercice de ce que je sais quel droit de vengeance privée se substituant à la justice sociale et au droit de la collectivité.

On n'est que trop enclin aujourd'hui, et dans tous les mondes hélas! à user du revolver comme d'un dernier et suprême argument.

Il faut, comme le disait ici même un des éminents prédécesseurs, M. le procureur général Octave Bernard, proclamer comme un dogme l'inviolabilité de la vie humaine.

Et c'est vous précisément, messieurs les jurés, qui êtes les gardiens de ce dogme, base nécessaire de toute société et de toute justice. Avant tout, vous êtes là pour protéger la vie humaine, pour en assurer le respect au-dessus de toutes les campagnes de presse, de toutes les polémiques, de toutes les agitations de la passion. Vous êtes là aussi pour appliquer la loi, la loi qui ne distingue pas entre les coupables pour distribuer la justice égale pour tous, avec le seul souci de la rendre humanement, mais sans défaillance.

Je vous demande, messieurs les jurés, de répondre à votre mission. Assurément, je n'attends point de vous un verdict impitoyable. Les circonstances atténuantes existent. Je vais plus loin: la circonstance aggravante de préméditation est absolument indéniable. Irez-vous jusqu'à la supprimer par votre verdict, craignant qu'en y répondant affirmativement il en résulte des conséquences trop rigoureuses pour l'accusée?

Si vous pensez ainsi, je ne pourrai que m'incliner devant votre réponse dictée par un sentiment de générosité et d'humanité. Mais quoi qu'il en soit sur ce point accessoire et secondaire, je vous demande de vous souvenir qu'ayant juré de sauvegarder aussi bien les droits de la société que ceux de l'accusée, vous ne pouvez absoudre cette dernière.

Je vous demande instamment de ne pas excuser un acte contraire à toute loi comme à toute sécurité sociale. C'est pour moi, au nom du respect dû à la vie humaine, au nom des intérêts sacrés de la justice et de la société, je conclus, et je conclus fermement, à ce que vous ren-

diez contre Mme Caillaux un verdict de culpabilité. Le président. — L'audience est suspendue.

LA SUITE. O. K. KNITTING MILLS

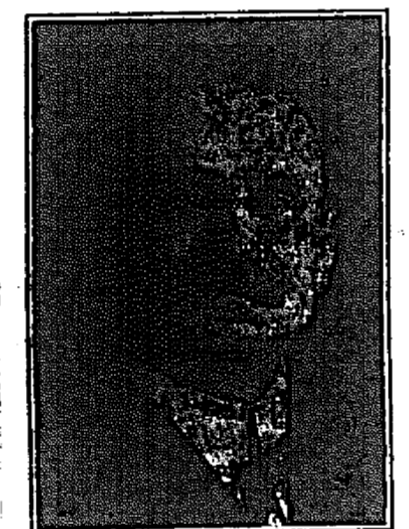
Cet établissement bien connu est le seul de son genre dans le Sud. Depuis sa fondation en décembre 1913 il n'a fait que croître et s'agrandir. Les bureaux, atelier et magasins, les bureaux et ateliers, au sein desquels sont installés à la moderne avec des machines des derniers modèles, la fabrique produit des gilets de laine de première qualité et des articles de fantaisie en crochet et des costumes de bain, n'employant exclusivement que de la laine. Leurs produits se vendent facilement dans tout le Sud. Les directeurs de la compagnie sont: L. Chesler, président; S. Kraenigold, secrétaire; et A. Radbauer, vice-président. Tous hommes d'affaires honorables et de parfaite intégrité dans leurs transactions.

L'Autriche rappelle un avion

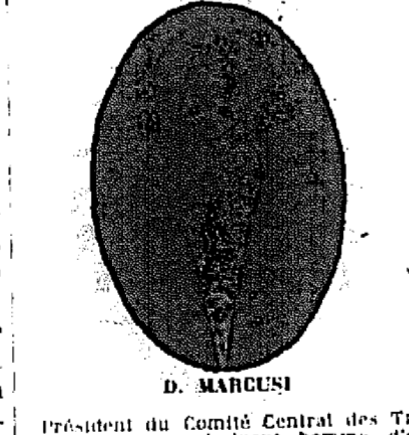
Berne. — L'Autriche qui avait exposé à l'Exposition de Berne un biplan "Ovalick" l'a fait rentrer à Vienne par les voies les plus rapides.



AUG. SALUN, JR. Un homme qui se rattache à sa patrie, et qui se consacre à sa profession. Il est prêt à se faire un nom comme comptable par ses seuls mérites personnels. Tel est l'homme dont nous reproduisons les traits. Expert-comptable de premier ordre il s'occupe de toutes les affaires qui se rattachent à sa partie, et ses assistants sont toujours très occupés. Il fut gradué avec le titre de maître-comptable et un travail constant et la commission approfondie de sa partie rendent ses services indispensables. Ses bureaux se trouvent au 101 et 103, Bâtisse Hennen. Téléphone Main 252.



EDWARD J. HEINTZ. Très connu dans le monde des compagnies d'assurances de notre ville, M. Edward J. Heintz, dont les traits sympathiques sont et dessein reproduits, est le fils de feu le Dr. L. V. Heintz, et est occupé des assurances contre l'incendie pendant ces vingt-cinq dernières années. Il était auparavant secrétaire de la Germania Insurance Co., et occupa la position d'agent spécial de la Teutonia Insurance Co. pendant quatre ans. Il est maintenant membre de la Langbehn & Heintz, "general insurance," 105 rue Camp. Il appartient à plusieurs sociétés fraternelles. M. E. J. Heintz a un vaste cercle d'amis. C'est en un mot, un homme très plaisant.



D. MARCUSI. Président du Comité Central des Travailleurs, et prochainement homme d'affaires de la Nouvelle-Orléans, propriétaire de la "Union Shot Repairing Co.", fondée en avril 1906. Plus tard la fabrique fut déménagée 1315 rue Canal, dans le courant de 1911 M. Marcusi devint propriétaire de toute la fabrique, et en octobre il ouvrit un établissement similaire 223 rue Canal. Le 1er octobre 1912, il ouvrit un grand et moderne établissement 312 rue Baronne. Ces deux derniers établissements fonctionnent actuellement et fournissent un travail de premier ordre. M. Marcusi est né à Fort Worth, Tex., et fut amené à la Nouvelle-Orléans à l'âge de trois ans. Il apprit la manufacture des chaussures et en 1906 s'établit à son compte. Il est membre et secrétaire de la "Foot and Shoe Workers' Union". Il fut pendant huit ans délégué et trésorier du Comité Central des Travailleurs. Pendant trois ans il fut président du "Labor Day" comité et il en a été le président ces deux dernières années.

ETABLIE EN 1896 T. BEAUFORT MARCHAND DE VINS ET LIQUEURS VINS ROUGES, FRANÇAIS ET CALIFORNIENS PAUL GRIFFITH, Gérant 518-520 RUE CHARTRES Nouvelle-Orléans Téléphone Main 3258 Services rapides. Champagne Premier Cru

NEU ORLEANS ENGRAVING & ELECTROTYPE CO. STRIKING DESIGNS AND DRAWINGS OF EVERY DESCRIPTION. CATALOG CUTS NEWSPAPER CUTS AND FINE HALFTONES. MAIL ORDERS PROMPTLY EXECUTED. PHONE MAIN 1444. 524 GRAVIER ST.

Antoine's and Antoine's Annex SALLES POUR BANQUETS ET SOUPERS RESTAURANT ANTOINE A QUATRE ILETS DE LA RUE CANAL. Le restaurant le plus ancien et le mieux monté du curieux quartier Français Cuisine particulière et unique Nouveaux mets insurpassables Nos. 713-15-17 RUE ST-LOUIS Entre Royal et Bourbon Nouvelle-Orléans, Lne. JULES ALCIATORE, Propriétaire

PHARMACIE MAILHES E. J. MAILHES, Gérant A l'angle des rues Royale et St-Louis NOUVELLE-ORLEANS, LNE. Ordonnances exécutées avec soin Articles de Toilette Parfumeries

RISQUES DE GUERRE Nous sommes en mesure de couvrir L'importation et l'exportation de marchandises par des assurances contre les Risques de Guerre, aux plus bas taux et dans des compagnies Américaines de premier ordre. MARSHALL J. SMITH & CO., LTD. ASSURANCES 309 RUE BARONNE

B. G. Hagstette & Co. DESSINATEURS ET CONSTRUCTEURS DE COFFRES-FORTS ET VOUTES A L'ÉPREUVE DU FEU ET DE VOL Nous ouvrons, réparons, changeons et déménageons les Coffres-Forts TÉLÉPHONE MAIN 4263 214 RUE CHARTRES Nouvelle-Orléans, Lne. Nous vendons les Coffres-Forts Voutés et les serrures de Banques de la marque HALL Experts serruriers voyants et n'importe quel point dans les Etats du Sud.

A. K. MILLER & CO. Agents Maritimes 317 RUE CARONDELET NOUVELLE-ORLEANS, LNE. AGNETS—Ligne Austro-Américaine Marseille, Barcelone et les ports espagnols, ports de l'Adriatique et de la Méditerranée. Agents de la "German Lloyd S. S. Co.", entre la Nouvelle-Orléans et Brème. Départs réguliers avec service de passagers et marchandises.

TÉLÉPHONE MAIN 1348 RESIDENCE GALVEZ 404 New Orleans Machine Works WM. J. TIERNEY 507-509 RUE CONTI Nouvelle-Orléans, Lne. Fonte de Fer et Cuivre Mécaniciens, Forgerons, Fabricants de Chaudières, Ingénieurs, Mécaniciens en tous genres E. J. TIERNEY, Surintendant

TÉLÉPHONE MAIN 4004 JOS. GARCIA, Président-Directeur ETABLIE EN 1875 GARCIA STATIONERY COMPANY, Limited PAPETIERS, MANUFACTURIERS Livres en blanc, Travaux d'Imprimerie, Fournitures de Bureau, Classeurs de Feuilles Volantes 320 RUE CAMP Nouvelle-Orléans, Lne.

Donnez votre commande de Fleurs pour la Toussaint FRANK J. REYES & CO. 301 RUE BOURBON Nouvelle-Orléans, Lne. Le fleuriste le meilleur marché de la ville. Fleurs naturelles et artificielles. Couronnes en perles, métal et biscuit.

P. L. FOURCHY Exerce dans toutes les Cours Avocat et Conseiller Bureau: 127, Rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne. Heures du Bureau 8 à 10 a. m. 3 à 4 p. m. Téléphone, M. 3585. Résidence 1330, Ave. Governor Nicholls. Phone Hem. 1267-L.

HUBERT M. ANSLEY AVOCAT S'occupe Spécialement de Lois d'Association Etude 626 Bâtisse Audubon Nouvelle-Orléans

L. J. MAGNER TONNELLERIE Bureau 217 Sud Rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne. Téléphone Main 4485 Barrils à Mélasses, Demi-Barrils et Barrilets Barrils pour Sucre et Riz Neufs et d'Occasion

Téléphone Hemlock 282 EMILE LABAT Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur No. 1300 rue N. Rampart angle Barracks Nouvelle-Orléans, Lne. Service de voitures pour bals, mariages et parties de plaisir Convois Funèbres établis à des prix réduits Ordres reçus par téléphone à toute heures

Londres New York Nouvelle-Orléans Jackson, Miss. Comptabilité de Propriétés Foncières Administrateur, Receveur, etc. Examinations de livres de Banque, Crédits, Comptabilités

CHAS. E. WERMUTH COMPTABLE DIPLOMÉ Service de recherches municipales, financières, commerciales et industrielles Installation de systèmes de comptabilité simples et efficaces Téléphone Main 4232 718-720 Bâtisse Hennen. Nouvelle-Orléans, Lne.

AIRSTOP L'invention la plus merveilleuse de notre époque. Empêche la perspiration des pneus. AIRSTOP est absolument garanti il préserve et prolonge la longévité et des pneus et des chambres à air. Vous devriez venir nous voir et assister à une des démonstrations que nous faisons journellement. Si vous avez une automobile vous devriez toujours avoir du AIRSTOP. International AIRSTOP Co. Fabrique 326 Rue Chartres, Nouvelle-Orléans.

W. E. RAU, JR., Locations ADOLPH DUMSER, JR., Assurances RAU & DUMSER AGENTS DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES. Nous pouvons fournir un terrain et bâtir à forfait en payements localisés 804 RUE GRAVIER Téléphone Main 756